

1. La joie de la mission au cœur de tensions

Tensions entre les sources d'inspiration de la mission

L'histoire de la mission a laissé des traces dans les mémoires. Il est utile de prendre conscience de la manière dont on la lit aujourd'hui. Quelle est ma manière de lire l'histoire de la mission ? Quelles sont les principales tensions qui travaillent mon contexte de mission ?

2. Annoncer l'Évangile dans les cultures Saint François à Damiette

Pour aujourd'hui : comment franchir les lignes pour rencontrer des croyants d'autres religions ? Comment accueillir les convertis de l'islam (350 catéchumènes en 2024) ? Comment François d'Assise peut-il nous inspirer ?

- *Accueil, acceptation, partage, écoute et respect*
- *Groupe inter-religieux, lycée (cours d'enseignement religieux), lieu neutre pour la rencontre*
- *Discrétion pour éviter des représailles, l'annonce appartient à la personne convertie*
- *Connaître la religion/culture/civilisation de l'autre en s'écoutant et en posant des questions comme François d'Assise et le sultan d'Égypte, dans la simplicité et l'humilité pour apprendre de l'autre, connaître et vivre peu à peu du vrai Dieu.*

3. Former et se former - la formation d'un SMA au 19ème siècle

Cette formation s'inspire de la parole de Paul : « je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns » (1 Co 9,22). Comment l'actualiser dans nos paroisses qui comptent parfois des dizaines de nationalités ? Comment respecter les cultures, les habiter tout en les transcendant au nom de l'Évangile ? Comment aussi enrichir la communauté de son trésor culturel ?

3a. Former et se former - la formation d'un SMA au 19ème siècle

Qu'est-ce que les communautés et les paroisses mettent en place pour favoriser l'accueil des acteurs pastoraux et leur insertion ? Comment former les divers acteurs de la mission ? Dégageons-nous du temps, des moyens pour la formation intégrale (qu'elle soit diocésaine, personnelle, paroissiale, ou pour exercer telle responsabilité) ?

- *Formation indispensable des prêtres avant leur arrivée. Les questions des relations sociales, affectives mais aussi financières sont à traiter avec clarté, transparence... c'est difficile d'en parler avec eux. Il faut des formations dans les séminaires.*
- *Comme à la DCC ou Fidesco, prévoir un stage de départ avant l'arrivée en France serait souhaitable*

4. Implanter l'Église en collaboration La dynamique de l'envoi

Comme missionnaires ou fidei donum, il est important de prendre conscience que nous sommes parfois pris entre plusieurs feux. Une société laïque, avec ses directives, les normes de l'Église universelle, une

Église minoritaire en France mais qui fut dominante, des personnes déchristianisées ou d'une autre religion, des acteurs très engagés dans la vie associative et dans la vie paroissiale, mais des forces déclinantes. Quel cap garder ?

- *Depuis la loi de 1905, les chrétiens se sont repliés sur eux-mêmes. Rien n'interdit d'être visible. Mais quelle visibilité ? Refaire des processions ? La visibilité est en même temps voulue et redoutée.*
- *Moment où on est devenus minoritaires. On est peu nombreux à pratiquer.*
- *Tension entre la compréhension de la laïcité et l'engagement missionnaire.*
- *Soyons des témoins authentiques convaincus.*
- *Réinventer l'Église à partir d'acte concrets. Notre rôle est de faire prendre conscience aux gens qui rejettent l'Église dans ce qu'elle a de normatif et d'institutionnel, leur dire que cette Église leur a laissé au fond du cœur cette charité qui est un signe de Dieu dans leur vie. Ensuite les gens cheminent. Les faire cheminer vers l'Église personnelle, c'est ça qui va faire l'Église du XXIe.*
- *Ne baissons pas les bras, les chrétiens ne sont pas minoritaires même si ceux qui pratiquent le sont.*